

litaire," n'est-elle pas la meilleure réponse à toutes les décisions, résolutions et protestations intéressées d'un certain nombre d'élèves actuels de l'école contre la tendance de mes articles?

Je pense répondre victorieusement, avec ces certificats, aux petites démonstrations que vous avez montées ou que votre comité de valets a montées contre moi. D'ailleurs le poids de toutes ces protestations dont on vous a régalé, est bien petit, quand on songe aux moyens honteux avec lesquels on les a obtenues, quand on se demande ce que peuvent des adulations contre des faits qu'on n'a point vus, mais dont, en bons courtisans, l'on essaie de nier l'existence. Des élèves actuels de l'Ecole Militaire se sont déclarés satisfaits de vous—fort bien! mais sachez que ceux qui les ont précédés pendant trois ou quatre mois, pour ne parler que de ce que j'ai vu, ne l'étaient pas, eux. Ils vous détestaient, et ils avaient raison, parceque vous étiez injuste.

Ceux qui aujourd'hui viennent vous déclarer en face que vous persécutiez les Canadiens, que vous favorisiez les anglais, que vous commettiez des abus d'autorité, ceux-là, dis-je, ne se sont jamais couchés à plat ventre dans la poudre, devant vous, comme les bouffons qui se sont faits mes juges. Lesquels seront crus, de

ceux qui, pour rendre hommage à la vérité, s'exposent à partager mon sort, ou de ceux à qui leurs courbettes vaudront deux certificats et une commission élevée dans la milice? entre de sévères mais justes censeurs et des adulateurs qui semblent avoir pour devise:

Ramper et faire des courbettes,
C'est le moyen de réussir?

Que le public se prononce: je lui soumetts le débat tout entier.

Il est possible que je revienne encore à la charge, non pas cette fois contre vous, monsieur, mais contre les autorités qui, s'il faut en croire les nouvelles que je reçois chaque jour, voudraient punir ou auraient même déjà puni mon audace à dévoiler les abus, en rayant mon nom de la liste des aspirants aux commissions. Ce ne serait qu'une nouvelle injustice qui ne me surprendrait point du tout, venant des autorités militaires canadiennes du jour, entichées à l'extrême des directeurs de l'école militaire. Je n'ai pas encore reçu d'avis officiel que l'injustice fût consommée: je ne pourrais donc aujourd'hui qu'en parler sans fondement.

J'ai l'honneur d'être,

etc., etc., etc.,

ALPHONSE LUSIGNAN.